



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LES MAUVAISES ET LES BONNES NOUVELLES. RÉSUMÉ DU PROBLÈME – PARTIE 22

4 octobre 2021

Andréa Cionci



Portraits d'Ulisse Sartini

L'un des correspondants italiens les plus autorisés du Vatican, comme beaucoup d'entre vous le savent, est **Marco Tosatti**. Son blog « *Stilum Curiae* » est lu – et redouté – dans le monde entier et **particulièrement suivi dans la sphère ecclésiastique**. Sans flatterie, Tosatti est un journaliste « du passé » : libre, ouvert à accepter diverses positions, parfois même discordantes entre elles, il n'a surtout pas peur d'écrire des choses terriblement inconfortables, comme on le lit dans son dernier livre glaçant » Galleria neovaticana [.Modernisme, vices innommables et corruption au temps de Bergoglio](#) " .

Pas plus tard qu'hier, Stilum Curiae animait un résumé des nôtres [ICI](#) – **que nous vous proposons à nouveau – en réponse à un excellent article d' Americo Mascarucci** .

A ce stade de notre récit, il faut en effet tirer un peu les ficelles de la **Quaestio magna** pour s'orienter dans sa **Mare Magnum** . Consultez également l'article original pour lire la riche contribution des commentaires des lecteurs.



SHIVAYA INFO



En résumé, nous devons annoncer aux catholiques (mais pas seulement à eux) **une bonne et une mauvaise nouvelle**. La mauvaise nouvelle est que l'Église canonique, visible, avec le Vatican, la Chapelle Sixtine, les églises, les palais, les trésors, **est TERMINÉE**. Elle est entre les mains de hiérarchies qui ne sont plus catholiques, passées à l'autre équipe, en proie aux formes spirituelles gnostiques, maçonniques, bref anti-chrétiennes, qui ont maintenant atteint leur pleine maturité - et du coup l'ascendant - depuis le temps du **Concile**. Cette "**mutation génétique**" est en plein soutien des puissances fortes du monde. **La situation ne sera pas résolue avec le départ de Bergoglio de la scène**, mais continuera - encore pire - après lui grâce à un **majorité de cardinaux modernistes et/ou bergogliens**.

La bonne nouvelle est que ce cauchemar peut disparaître complètement à tout moment. En fait, ni Bergoglio ni ses successeurs n'ont ce qu'il faut pour être papes. **Ce sont tous des ANTIPAPIS**, étant donné que le Vicaire du Christ, le vrai pape, Benoît XVI, assisté du Saint-Esprit (pour ceux qui croient), n'a pas abdiqué et a sauvé la vraie Église. Comme, comment? Avec un "piège anti-usurpation canonique" préparé depuis 1983 : une **Declaratio** qui **RESSEMBLE** à une renonciation, mais qui n'est pas canoniquement valide et suggère infailliblement un **SIÈGE IMPÉDITÉ**. Qui dit ça? droit **canonique** ; **les canonistes bergogliens** eux-mêmes, qui se sont contredits et n'ont jamais répondu; un Vatican de plus en plus confus, qui a admis l'inexistence **de la « papauté émérite »** ; mais surtout l'auteur lui-même le dit, **Benoît XVI**.

Comment et quand? Au cours des huit dernières années, dans des livres et des interviews, le Saint-Père a parlé subtilement, logiquement et sans équivoque avec son peuple avec un système de communication précis, le soi-disant "Code Ratzinger" pour échapper à la censure **de son siège empêché**. Comment ça marche? Habituellement, à la lecture superficielle d'une de ses phrases, tout semble politiquement correct, mais **une erreur, une incohérence, une "folie" inexplicable apparaît toujours** pour le savant Ratzinger qui nous pousse à mieux chercher et, surtout, à raisonner logiquement (du **Logos**, pas par hasard). Ici, par un véritable miracle, cette phrase insipide et incolore qui semblait confirmer la vulgate politiquement correcte du pape abdiquant « parce qu'il n'a pas pu remonter les marches de l'avion », est renversée, transmuée comme l'eau en vin, en une chaude et liqueur torrentielle qui confirme à tous égards l'aspect canonique.

Mais alors, comment l'histoire s'est-elle déroulée ?

Benoît XVI, le 11 février 2013, désormais acculé par le pouvoir en place et victime d'une mutinerie interne générale, a lu une **Declaratio** que ses ennemis « ça suffisait » comme un renoncement. Ils se sont contentés de la "boule de viande" du **ministerium**, l'exercice pratique du pouvoir, ils ont essayé de rafistoler les traductions, de les manipuler, mais le titre divin de pape appartient



SHIVAYA INFO



uniquement et toujours à Benoît XVI. De cette façon, Ratzinger « **ANTIPAPÉ** » et « **SCHISMED** » les ennemis du catholicisme, séparant les croyants des non-croyants, comme il l'a déclaré dans sa dernière interview avec **Herder Korrespondenz**.

La question canonique est parfaitement éclaircie. Précisément à partir des études de Mgr Sciacca et du professeur Boni, "légitimistes" de Bergoglio, nous avons que : **1) il n'y a pas deux papes, ni la "papacité élargie" 2) il n'y a qu'un seul pape 3) le pape émérite ne n'existent pas 4) munus et ministerium ne sont pas synonymes au sens juridique 5) Ratzinger a utilisé munus au sens juridique, sans jamais y avoir renoncé 6) il a séparé les deux entités qui pourtant sont indivisibles dans le cas du pape, 7) il a renoncé à la mauvaise entité, c'est-à-dire le ministerium 8) a différé la démission qui doit être simultanée et ne l'a même pas confirmée 9) l'*Universalis Ecclesiae Adhaesio* pouvait corriger a posteriori une erreur dans l'élection du Pape, mais jamais la condition précédente, c'est-à-dire que le siège doit être vacant. Et ce n'était pas le cas.**

Ainsi la *Declaratio* **N'ÉTAIT PAS UNE RENONCIATION À LA PAPAUTÉ**, mais une annonce subtile et à peine voilée d'une **SEDE IMPEDITA** et donc d'un abandon purement factuel de l'exercice du pouvoir.

Il y a donc aujourd'hui **deux églises** : **une vraie, avec le pape Benoît**, qui sort des catacombes, et **une fausse, qui suit l'antipape Bergoglio dans l'inconscience de plus d'un milliard de catholiques.** (Des faits d'ailleurs annoncés par des tonnes de prophéties canoniquement reconnues auxquelles les fidèles catholiques seraient tenus d'écouter).

Par conséquent, le pape Benoît a déjà gagné, **il a déjà séparé le bon grain des mauvaises herbes**, séparant la **lignée papale de succession**, la sienne, de la lignée antipapale de François. Il ne reste plus qu'à voir si les vrais catholiques devront recommencer à « abandonner la synagogue » et retourner dans la clandestinité, ou s'ils pourront **recupérer le siège**.

Comme, comment? Il faut "faire des cartes" avec Bergoglio, c'est-à-dire exiger par acclamation populaire des cardinaux une vérification canonique de la *Declaratio*, un synode, un débat public, une confrontation, bref, une opération de clarification transparente et définitive qui mette au jour la vérité sur ces 1 700 blagues écrites en latin, sans surprise, boiteuses et pleines d'erreurs. **La clé est là.** Il faut creuser là, comment peut-on encore le dire ? Bergoglio, à moins qu'il n'admette qu'il a quelque chose à cacher, ne pourra pas excommunier quiconque veut de manière neutre clarifier l'aspect canonique pour rassurer **un milliard et 280 millions de catholiques**.



SHIVAYA INFO



Bergoglio mort ou démissionnaire, un conclave avec des cardinaux nommés avant 2013 devra être convoqué, pour une élection faite « **par ceux qui sont compétents** » comme le prévient Ratzinger dans sa *Declaratio*. Les cardinaux nommés par Bergoglio qui acceptent de prendre du recul seront reconfirmés, le cas échéant, **APRÈS** l'élection du prochain vrai pape pour succéder à Benoît.

Pourquoi cela ne se produit-il toujours pas ? Tout d'abord pour la STRATÉGIE DISTRACTIVE de Bergoglio. Désormais découvert, il en crée un par jour afin d'attirer l'attention des médias sur lui : résignation oui, puis non, puis oui, puis la maladie qui lui laisse peu de temps, puis à la place il va bien, maintenant complot de palais, puis démenti, puis réaffirme, puis torpillez ceci, déclarez cela, etc. **Un tumulte constant pour empêcher les journalistes de se concentrer sur la MAGNA QUAESTIO**, c'est-à-dire l'invalidité de la démission de Benoît. Bergoglio, en fait, ne craint que cela et, sans surprise, il n'excommunie impitoyablement, sans procès canonique, que les prêtres qui contestent sa légitimité.

La stratégie de distraction fonctionne, en effet les médias mordent à l'hameçon et le suivent docilement comme les enfants de Hamelin.

Maintenant, que la grande majorité des médias soit avec lui et avec les pouvoirs en place, c'est tout à fait normal. **Le très grave est que les forces de résistance catholiques sont divisées, désespérées et surtout ne visent pas l'objectif central, elles ne voient pas le "bouton rouge" préparé par Benoît XVI pour faire sauter la banque.**

Pourquoi? Beaucoup n'ont pas encore compris; certains ont accepté le pot-de-vin de ne reconnaître aucun pape depuis 1958, les soi-disant « sédévacantistes » ; d'autres ont des intérêts pratiques avec l'Église occupée et ne peuvent toucher au sujet tabou ; d'autres sont tellement en colère contre Benoît qu'ils ne voient rien ; d'autres font comme les trois singes ; d'autres "prient" (confortablement); d'autres désespèrent, distraits par des questions tout à fait secondaires : le Concile, le départ de Bergoglio, l'abolition de la messe antique, *l'ancien ordo*, les catastrophes pro-avortement, etc. En fait, ce sont tous des corollaires, des effets d'une même cause : Bergoglio n'est pas le pape et n'est donc PAS assisté du Saint-Esprit, car Benoît les a dupés et retient le munus, accordé directement par Dieu. **L'Antéchrist**, comme le dit Mgr Viganò, est un effet de ne pas être pape, et pour les croyants, il ne pourrait en être autrement, étant donné que Jésus a dit « *infera non praevalerunt* ». **Ce qui est vraiment important, c'est de crier au monde qu'il n'y a qu'un seul pape, et c'est Benoît XVI.**

On se rend compte : c'est **une histoire énorme, colossale**, mais on l'a scrupuleusement ordonnée et documentée pour vous. En bas de l'article, vous trouverez tous les chapitres de l'enquête : à partir de l'introduction, dans l'ordre



SHIVAYA INFO



chronologique. Ce qui a été patiemment reconstruit, aussi grâce au sacrifice de prêtres qui se sont fait "excommuniés" (invalidement) - comme **Don Minutella et Don Bernasconi** - et d'intellectuels qui se sont exposés de première main, offre la possibilité non seulement de comprendre quelle maladie l'Église, mais aussi pour trouver le remède spécifique.